

Sammy FOX

Né à Gary (banlieue de Chicago) en 1876



15 mars 1920 au soir

Fox, C'est mon blaze, mais pour l'heure vaut mieux l'oublier parce qu'ici, pour tout le monde, je suis **Sam**. Sam le machiniste, l'homme à tout faire, le larbin. Mais bientôt, y'a un refourgeur de blanche qui va faire une drôle de tête en entendant mon vrai nom. Un salopard qui offre le paradis à trois dollars la dose à des petites filles crédules parties trop loin du nid qu'elles auraient pas dû quitter.

9 mars 1920

Pluie torrentielle, cette année on aura vraiment eu deux saisons, l'hiver et le quinze août, manquerait plus qu'y ait du brouillard. L'agent qui m'a passé le coup de bigot a dit qu'il avait une bonne raison de me faire sortir du bureau et le commissaire a eu l'air de celui qui en sait plus qu'il ne veut bien le dire. Autrement dit, ça sent pas la rose. Maintenant faut en plus que je me mouille pour arriver près du studio dont on m'a filé l'adresse.

Des bâtiments gris dans une ville grisâtre qui tourne des films noirs où on voit la vie en noir et blanc. Ajoutez à ça le boulot de flic et vous aurez du mal à voir la vie en rose. Y'a pas de quoi se réjouir quand on obtient une mutation comme celle-là. Changer de décor. Échanger le braquage à l'ancienne, la fourgue d'alcool, pour le monde des vedettes, de l'argent facile, de la magie du cinéma. Mauvaise idée. Ici tout est trop beau pour être vrai. Un enfer doré avec des paillettes, et c'est encore plus facile de recevoir un coup de surin que dans le bronx.

Après la mort de **Catherine** c'est pourtant ce qu'il fallait faire. Changer d'air, oublier tout ça et élever **Mariana** dans un endroit où elle ait une chance de réaliser ses rêves. L'endroit n'avait pourtant rien d'un paradis. Une de mes connaissances, un ancien flic du nom de **James Stewart** s'est fait descendre il y a deux semaines, son bureau a été brûlé. Personne n'a été interpellé.

- Monsieur vous devez sortir du périmètre je vous pr... La vue de ma carte d'inspecteur chef cloue rapidement le bec de ce bleu en uniforme.

- Pardon monsieur, heu... je veux dire inspecteur.

- Qu'est-ce qu'on a ?

- Une overdose chef, la victime a été retrouvée dans le caniveau, le corps est méconnaissable parce qu'avec c'te flotte il s'est gonflé et le visage est tout bouffi.

- FOX! Le commissaire **Parker** s'approche de moi, un cigare entre les dents, en tenant sa parka fermée avec les deux mains, la fermeture éclair a dû lâcher. Depuis quand cet idiot s'était-il mis à fumer le cigare ? Il choisissait bien son jour pour fumer un Honduras. La pluie l'avait complètement détrempé.

Fox, mon vieux, c'est moi qui vous ai fait appeler. Venez, on ferait mieux de s'abriter sous le hangar. Ce qu'il appelle le hangar c'est quelques plaques de tôle posées sur une charpente pourrie, attenante au studio. Une inscription est peinte en blanche sur le mur derrière moi. Quelque chose ne va pas.

Soudain, ce comportement inhabituel, cette attente pour voir le corps, le coup de fil, le regard de mon chef font naître le doute. Le doute affreux. Je bouscule Parker sans ménagement et cours vers la masse des flics grouillant autour de la victime comme des charognes. Un drap recouvre le corps. Des bras tentent de m'empêcher de m'approcher mais en vain et bientôt je soulève le tissu. Le visage est gonflé par la flotte mais un père reconnaît toujours ses enfants. Mariana, ma petite fille, mon cœur, mon ange. Mes bras l'enserrent. Et la pluie tente de s'infiltrer dans les rares espaces entre mon corps et le sien. Sa robe blanche a été souillée par la boue du caniveau. Je voudrais noyer mon visage dans les plis de cette robe. Les flics abrutis me voient en déchirer un morceau comme pour garder près de moi un souvenir alors qu'ils nous séparent.

Une fois à l'écart, quand tous ont détourné le regard de mon malheur, de mon visage où trop de tristesse s'est soudain imprimée, je peux commencer à réfléchir. La pluie toujours battante continue, elle, de s'abattre sur moi. Je sais déjà la fin de l'histoire. Comment tout cela va finir. Affaire classée. Une overdose à Hollywood, la belle affaire. Le responsable c'est tout le monde, c'est personne, c'est la vie. Mais je m'y refuse. La tristesse ne doit pas avoir raison de moi. Il y aura une justice pour **Mariana Fox**.

Elle m'avait parlé de lui, un peu. Il voulait lui faire connaître la vraie vie, il avait du charme et de l'allure, paraît-il. Peut-être même aurait-il un petit rôle pour elle bientôt. Elle n'en disait pas plus, je lui disais méfie-toi. Elle disait qu'il était différent, qu'il ne lui avait jamais parlé d'autre chose que de cinéma et de comédie. Je lui disais méfie-toi. Elle partait fâchée comme ce soir-là, comme hier soir.

Trop flou, trop maigre pour les flics. L'enquête était morte née sans le moindre petit indice, ainsi que me l'expliquerait Parker.

Je desserre mes doigts, découvrant le morceau de la robe. L'étiquette indique le nom du magasin. Une robe pareille n'était pas dans ses moyens et encore moins dans les miens.

12 Mars 1920

Charles Lane. Il s'appelle Charles Lane. Il a payé la robe avec un chèque. Elle l'a rejoint dans son hôtel plusieurs fois. Au café, le garçon se souvient les avoir vus parler jusqu'à très tard dans le coin patio. Il pense que c'était son père. Il travaille sur le tournage d'un film en ce moment. **Dr Jekyll et Mr Hyde**. Dans un studio de la Famous Players Laski pas très loin de l'endroit où on l'a retrouvée. Ils cherchaient un machiniste, je me suis proposé. C'est les studios qui m'emploient. Personne sur le tournage n'a vu mon contrat. Personne ne sait qui je suis. Mon flingue est bien planqué parmi les accessoires, déchargé. Je reste dans l'ombre.

15 mars 1920

Depuis 3 jours que je bosse ici en tant que machiniste, j'ai bien senti que quelque chose ne tournait pas rond. Les gens ici ont tous l'air inquiets. Moi le premier parce que ce que je fais peut me valoir la chaise si je vais au bout de mes convictions. Mais même le réalisateur a l'air de se noyer en permanence dans un verre d'eau. Le 24 février 1920, 9 jours après le début du tournage, le stock de pellicule avait pris feu.

L'acteur principal, **John Barrymore**, semble cacher quelque chose. Ça n'a pas échappé à mon regard de flic. D'un autre côté tout le monde a l'air de cacher quelque chose... **Mackie Meyer**, le gars qui s'occupe de faire tourner cette étrange boutique essaye tant bien que mal d'empêcher deux actrices de s'entretuer. Elles s'appellent **Nita Naldi** et **Sicilia**

Bellucci. Nita est aussi talentueuse que Sicilia est lamentable. Son jeu ne vaut rien. Pas la peine d'être devin pour s'en apercevoir. Elle est jolie, c'est vrai, et c'est sans doute à ça qu'elle doit sa place ici. Pourquoi ma fille voulait-elle entrer dans ce monde de fous ? Vu de ce côté du rideau, c'est moins facile de rêver. Il y a là une actrice que j'ai déjà vue dans un ou deux films, **Martha Mansfield**. J'en viens à me demander comment on a pu la trouver belle. Elle le serait peut-être si elle ne passait pas son temps à gémir et à se plaindre. Son malheur n'arrive pas à la cheville du mien. Charles Lane reste discret, il ne m'a jamais regardé. Il ne s'attend sans doute pas à trouver le père de la victime parmi les machinistes. En ce moment il essaye de tourner une scène de discussion entre lui et cet autre acteur... **Brandon Hurst**, qui semble être le seul à garder sa bonne humeur et sa jovialité malgré les récents événements. Ils parlent peu de Mariana. Et quand ils en parlent, ils l'appellent « la jeune fille », « le corps ». Lane n'a fait aucun commentaire, il préfère changer de sujet. Hurst s'est même permis de parler de « junkie ». Cet homme n'a pas de pitié pour ma douleur.

Le film n'avance pas. Ce soir, **Le producteur** souhaite venir au studio avec une équipe réduite pour rattraper un peu du retard accumulé. Ce sera peut-être l'occasion de voir les langues se délier.

Officiellement en vacances pour du repos bien mérité. Officieusement en train de tenir une promesse. Celle d'un père, faite sur la tombe de sa fille. Au moment où le bouquet de lys est recouvert d'une pelletée de terre rougeâtre. La promesse d'une justice. Une justice pour **Mariana FOX**.

- **Le plateau**

John BARRYMORE. L'acteur principal, il prend son rôle très à cœur. Il semble vouloir donner le meilleur de lui-même pour ce film. Il cache quelque chose mais quoi ?

Un type. qui traîne sur le plateau et parle souvent avec **Robertson**. Peut-être un chien de la production.

Adolph ZUKOR. Le producteur de ce merdier. Un gars qui ne pense qu'à son pognon sans doute.

Charles LANE. Celui qui a présenté à **Mariana** tout ce beau monde. Un salaud de première qui devrait s'en tenir aux femmes de son âge. Il joue un ami de Jekyll, docteur de surcroît.

Nita NALDI. L'actrice qui avait l'un des premiers rôles avant qu'elle ne parte en claquant la porte pour revenir quelques jours plus tard. **Sicilia** et elle se battent sans arrêt pour tourner en vedette désormais mais **Nita** a plus de talent et tout le monde le sait. Son rôle devait être celui d'une chanteuse de cabaret.

Martha MANSFIELD. Une vraie comédienne avec du savoir-faire et tout malgré son caractère difficile. Une vraie femme quoi. Elle sera la promise de Jekyll malgré leur amour impossible.

Brandon HURST. Ce type n'a aucune morale. Et il s'en vanterait presque. À surveiller de près. Il joue le père de la promise de Jekyll.

Sicilia BELLUCCI. Une petite peste qui n'était qu'un second rôle avant que **Nita** ne s'en aille, lui laissant son rôle.



James J. WYATT. Le chef de plateau, le responsable studio. En bref un gars indispensable.

Mackie MEYER. Le second de Robertson. C'est un peu mon patron.

John S. ROBERTSON. Le réalisateur, il se noie de plus en plus dans son projet.

Evangeline LANSON. La maquilleuse.

- **Mes objectifs**

1. Retrouver qui est responsable de la mort de ma fille et lui ou leur faire payer.
2. Comprendre pourquoi l'atmosphère est si malsaine ici pourrait m'aider.
3. Autant que possible garder mon identité secrète. Je risque gros.

- **Capacité spéciale.** « Interrogatoire »

Contrat : Se comporter comme un flic (genre COLOMBO) et obtenir des gens une réaction (étonné, exaspéré...).

Effet : La cible doit faire une confidence selon la situation.

- **Matériel au début du jeu**

Mon flingue est avec les accessoires et j'ai les munitions sur moi. (fourni par les orgas).